

LA COLÈRE TOUJOURS LÀ!

F
R
A
N
C
E

E
T

C
O
L
O
N
I
E
S

Macron et les siens n'ont qu'un mot à la bouche: les colères du peuple en France comme dans les colonies sont légitimes et il est juste qu'elles s'expriment. Encore un peu on croirait qu'ils parlent d'un pays étranger pour lequel ils ne pourraient rien ! Or ce que toute la situation montre c'est que prétendre diriger un pays sans le consentement de larges secteurs de sa population ne peut conduire qu'à la paralysie et aux violences. Pendant de longs mois Macron a répété la même fable: je suis fondé à démolir les classes populaires puisque je l'avais annoncé et que j'ai été légalement élu ! Avec un cynisme qu'aujourd'hui il prête à d'autres (que nous nous garderons bien de défendre !), il fait semblant d'ignorer la turpitude des règles constitutionnelles et des circonstances qui lui ont permis d'être élu sans que la majorité de ses électeurs/ trices ne lui aient donné blanc seing pour mener ses attaques contre la population et pour les privilégiés!

Les événements actuels contiennent une deuxième leçon: le noyau dur de la politique ce n'est pas le caractère de tel ou tel, l'allure fringante ou pas de tel ou tel, l'art oratoire de X ou Y, etc. Le noyau dur c'est la lutte de classes, qu'aucun magicien ne peut congédier d'un revers de main. En un temps somme toute record, les brumes se sont dissipées: le peuple d'en bas en à marre de voir sa situation se dégrader quand tout est fait au bénéfice des gens d'en haut. La question ce n'est pas le " ras le bol fiscal". C'est l'injustice qui diminue les impôts des riches et accable le peuple de taxes. Le prix du diesel n'est qu'un révélateur d'un pouvoir d'achat malmené (prix en hausse et salaires bloqués) alors que les dividendes explosent. Au fait où est passé le MÉDEF qui réclamait toujours plus quand il croyait le peuple chloroformé? L'extrême droite qui a cherché de surfer sur la vague populaire doit constater que de plus en plus, on réclame des hausses de salaires et que de plus en plus de militant.e.s ouvrier.e.s cherchent à prendre la parole en dépit de l'inconséquence des chefs des principaux syndicats de travailleurs/ses que le mouvement condamne objectivement.

Quand les canaux habituels de la lutte se trouvent obstrués par l'intransigeance des dominants et la pusillanimité des opposants officiels, politiques et syndicaux, alors la combativité cherche d'autres modes d'expression et quelques fois, à force, elle arrive à créer la surprise qu'il s'agit maintenant de transformer en victoire. Imposer un recul significatif à Macron il n'y a pas de tâche plus urgente.

En Martinique aussi la colère est grande. La principale raison de son absence d'expression forte, c'est l'incapacité des forces du mouvement ouvrier et populaire, dans leurs diverses expressions syndicales, politiques, associatives à se rassembler pour élaborer un programme global de revendications partant des acquis de 2009 et un plan de lutte pour les faire aboutir. Que vienne l'heure où des fractions significatives des masses, étranglées par les problèmes et avec l'énergie du désespoir se jettent dans l'arène en mettant au pied du mur celles et ceux qui, avec plus ou moins de crédibilité, se réclament d'elles !

CHLORDÉCONNE, SARGASSES, PESTICIDES

RÉUNION DU ROBERT LE COMBAT CONTINUE.

Si les " décideurs " s'imaginent que la lassitude aura raison de notre détermination, yopa té wè-i ! Le scandale durera des siècles. Notre lutte se poursuivra jusqu'à ce que ce qui doit être fait, sera fait. C'est l'état d'esprit des 34 personnes comptées à la rencontre publique du Robert mardi 27 novembre dernier. C'est moins qu'au Gros-morne mais c'est assez pour dire que nous ne lâcherons rien et que les prochaines réunions se tiendront avec une détermination intacte et la volonté d'une préparation plus efficace. Cela vaut la peine de se déplacer car le langage des organisations partie prenante se précise, s'affine. L'esprit critique est à vif, constamment alimenté par les turpitudes de l'adversaire.

(SUITE EN PAGE 2)

CHLORDÉCONNE, SARGASSES, PESTICIDES - RÉUNION DU ROBERT : LE COMBAT CONTINUE

(SUITE DE LA PAGE 1)

Dernière en date, la prétention d'un membre du lobby béké de se présenter comme une victime d'un empoisonnement que ses compères ont planifié, organisé, réclamé aux élus et au pouvoir, justifié, encouragé, perpétré et qui a permis l'enrichissement des uns et des autres. L'individu se déclare donc partie civile sans doute " par l'odeur (d'éventuelles subventions) alléché !

RS ne manquera pas d'informer sur le prochain rendez-vous qui sera retenu mercredi dans la réunion habituelle de Lyannaj pou dépoliéMatinik.

SAMEDI 8 DECEMBRE

MANIFESTONS POUR LE CLIMAT !

Qui aurait imaginé, il y a une vingtaine d'années par exemple, que dans des dizaines de villes du monde, on serait descendu dans la rue pour " défendre le climat ? C'est pourtant ce qui va se passer pour la deuxième fois samedi prochain à Fort-de-France comme dans bien des villes, capitales ou pas.

Cette nouveauté traduit deux choses : d'abord une terrible aggravation des pronostics scientifiques sur le réchauffement planétaire et ses conséquences dramatiques pour l'avenir de l'humanité toute entière. Ensuite une prise de conscience grandissante de cette réalité qu'aujourd'hui seul un énergumène de l'acabit de Trump continue de faire semblant de nier malgré les gigantesques incendies de la Californie et les désastres cycloniques sur la côte sud des USA. Il faut lire le dernier rapport du GIEC sur le climat ou les comptes rendus donnés par la presse. Dans nos colonnes nous nous contenterons de souligner deux éléments dont l'actualité nous oblige de faire état :

1. La tentative insidieuse ou ouverte d'opposer la préoccupation environnementale sur le climat et la question sociale des défavorisé.e.s a fait long feu. Plus besoin de longues démonstrations. Il suffit de regarder. Ce sont les pauvres qui sont et seront les premières et principales victimes des changements climatiques. Ce sont et ce seront les premier.e.s réfugié.e.s climatiques. Les riches ne subiront qu'indirectement les conséquences car ils ont infiniment plus de moyens de se mettre à l'abri des effets immédiats et directs. De surcroît la question écologique ne pourra être résolue qu'à partir d'une transformation sociale radicale, condition nécessaire et non suffisante. Le " capitalisme vert " est une fumisterie. Le capitalisme et l'équilibre des écosystèmes sont incompatibles. Défendre le climat sans s'en prendre au règne de la marchandise au nom de la recherche du profit c'est comme vouloir soigner le sida avec un bain savonné au gel douche. Nous nous réclamons de l'éco-socialisme ou plutôt de l'éco-communisme parce qu'aujourd'hui la solution sociale et la solution écologique marchent de concert. Toute tentative de les séparer cache une tromperie. L'un des crimes les plus pernicioeux du macronisme actuel c'est la tentative de séparer les deux problématiques et de dresser les défenseurs du climat contre les défenseurs du pouvoir d'achat des masses.

2. Chez nous, la liaison est aussi évidente qu'ailleurs. Il n'y aura pas de création massive d'emplois sans remise en cause totale du modèle (?) économique et social dominant. La transition écologique comprend la transition énergétique c'est-à-dire le remplacement intégral des énergies fossiles par les énergies renouvelables, source de création d'emplois qui n'intéressent pas les capitalistes du fait de la lenteur évidente du retour sur investissement privé. Elle intègre la transition des modes de transports avec priorité absolue aux transports collectifs à bas prix ou gratuits qui réduiront sérieusement la pollution, amélioreront la santé publique, créeront des emplois, faciliteront la vie des femmes et des hommes mais décourageront les capitalistes avides de profits immédiats.

Bref, pour " sauver le pays " comme veut un certain slogan, il faut " changer la vie " comme dit une autre formule. C'est en pensant à cela, avec la volonté de promouvoir un véritable changement civilisationnel, au delà du capitalisme que nous manifesterons samedi.

Nouvelle série – La Publication régulière se fera sous forme électronique et en version papier.

*Cette lettre sera complétée par des publications plus fournies. Celles et ceux qui souhaitent recevoir nos publications et communiqués les recevront sur simple demande . **Contact Philippe Pierre-Charles 0696 22***

DRAPEAU, HYMNE NATIONAL: GAG à la CTM

On lira ci-dessous une première réaction sur la décision de la Collectivité Territoriale de la Martinique d'enclencher un processus pour doter la Martinique d'un drapeau et d'un hymne (emblèmes territoriaux ou symboles de la nation martiniquaise ?). Pour l'heure, cet article- comme son titre ! – venant d'un des responsables du Groupe Révolution Socialiste (GRS), exprime le point de vue en débat interne. Il est rédigé sous forme de points dont nous livrons ici les deux premiers, les autres devant paraître dans le prochain numéro.

1. Le monde actuel étant divisé en États nationaux, Unions ou Fédérations d'États, États multinationaux, nul ne peut prétendre interdire à des nations sans États de vouloir s'émanciper des liens coloniaux et de créer des États-nations. Les luttes de libération nationale visant à mettre fin à la domination coloniale, chez nous comme ailleurs, sont parfaitement légitimes. Les colonialistes qui s'appuient souvent sur des États pluri séculaires pour s'opposer à la libération de leurs colonies doivent être combattus sans complaisance. Pour les peuples colonisés l'émancipation nationale est le biais pour aboutir à l'émancipation sociale par la conquête prolétarienne du pouvoir. Nous prônons fermement cette orientation sans pour autant fétichiser les États-nations qui ne sont qu'une forme, historiquement datée, d'organisation des sociétés humaines. Tant que cette forme est un moment dans la marche vers la république universelle des conseils ouvriers et populaires nous la défendons. Dès lors qu'elle se transformerait en obstacle ou en frein dans cette marche - comme c'est le cas pour les États impérialistes- nous la combattons avec la même fermeté.

2. Tous les peuples du monde ont le droit de se doter d'emblèmes, de symboles, d'hymnes, de drapeaux les identifiant. Aucun peuple disposant de tels attributs n'est autorisé à prétendre interdire aux autres de se doter des leurs propres. Toute réticence française à nous voir prendre ce chemin n'est que pur colonialisme. Notre droit est inconditionnel, non négociable. À l'égard de courants français qui par patriotisme suspect tenteraient de nous dissuader de nous définir par nos propres symboles nous ne pouvons nourrir que la méfiance et l'opposition. En disant cela nous visons clairement non seulement la vraie droite et la fausse gauche que nous ne classons pas parmi nos alliés mais aussi la gauche plus présentable de la " France Insoumise " qui jusqu'à ce jour se garde bien de répondre à notre interpellation (voir notre brochure : " Questions à JL Mélenchon, N. Artaud et P. Poutou ")

Pour une autre répartition des richesses !

On se souvient du fameux sommet de Davos tenu entre le 22 et le 25 janvier 2014. Fameux, parce que à la différence des sommets antérieurs, quelques uns des représentants les plus éminents des riches et dirigeants du monde avaient là, tiré la sonnette d'alarme. Pour eux, l'aggravation des inégalités sociales constituait le risque majeur à venir des 10 prochaines années ! Quelle lucidité ! Car la réalité vécue au quotidien par l'immense majorité sur la planète leur donne raison, même si un certain discours dominant a toujours nié l'existence de classes sociales en lutte pour la répartition des richesses produites par la majorité sociale, notamment les salarié.e.s.

Hier en 2009, bien avant la tenue de ce sommet, c'est d'un autre partage des richesses qu'ici en Martinique comme en Guadeloupe dont nous parlions. En 2017, en Guyane, ce n'était d'autre chose dont il s'agissait. En novembre 2018 en France, ce sont toujours des inégalités sociales dont il est question. Il nous reste à nous organiser pour changer le rapport des forces afin de mettre un terme à cette inégalité de répartition des richesses, et au-delà changer ce système capitaliste !

*Nouvelle série – La Publication régulière se fera sous forme électronique et en version papier.
Cette lettre sera complétée par des publications plus fournies. Celles et ceux qui souhaitent recevoir nos publications et communiqués les recevront sur simple demande .* **Contact Philippe Pierre-Charles 0696 22**

GABRIEL LUCE ET ROBERT LELUN CONVOUÉS AU COMMISSARIAT NOUS SOMMES À LEURS CÔTÉS !

Il est plus facile au pouvoir de harceler les militants que de faire l'administration appliquer les décisions de justice ! C'est le constat qui s'impose: la justice annule la décision de mutation de Philippe Aurore ex directeur du LEGTA de Croix-Rivail, transformé en véritable bête noire du système. L'administration passe outre et ne le réinstalle pas dans son poste. En revanche parmi les militants qui ont protesté à plusieurs reprises contre cette iniquité hé bien on en choisit deux et les voilà convoqués mardi dernier le 27 novembre à 8h30 au commissariat de police de Fort de France. Foknoucontiniéla épiyo !

LE NOUVEAU POIDS DU MOUVEMENT FÉMINISTE

Le mouvement féministe connaît un renouveau sur la scène internationale ; non seulement en Amérique latine avec les très puissantes manifestations en Argentine, au Chili ou au Brésil mais aussi Amérique du Nord avec le mouvement #ME TOO, puis encore en Europe avec l'Irlande et la Pologne pour l'IVG, les femmes italiennes, les Espagnoles et aussi en France avec le mouvement « #Nous Toutes ». Ce mouvement se caractérise par son auto-organisation (assemblées générales de quartiers et de ville) et ses moyens d'action, immenses coordinations et parfois la grève (comme les 5 millions de grévistes de l'État espagnol le 8 mars dernier).

À l'occasion de la journée internationale de luttes contre les violences faites aux femmes du 24 novembre, il y eut 200 000 personnes en Italie, 30 000 à Paris et 50 000 dans toute la France. Ce fut pour la France, une des plus grosses manifestations féministes depuis dix ans. En Martinique, les deux organisations féministes, Culture Égalité et l'Union des Femmes se sont fortement mobilisées dans la semaine des violences contre les femmes, distributions massives de tracts, interviews, déploiement de banderoles, conférences publiques dans différentes communes, présence au semi-marathon de Fort de France.

À ces deux organisations mais aussi à toutes les organisations qui se posent la question du renversement de l'ordre social existant, comment faire dans cette période où la révolte gronde et prend des chemins qui ne sont pas habituels, comment travailler à unifier obligatoirement toutes les luttes de résistance qu'elles soient sociales, féministes et écologiques. Car c'est le rapport de forces qui pourra inverser l'ordre des choses.

A ces deux organisations et à ses membres les plus conscientes et les plus résolues de lier à la fois la lutte contre les violences sexistes, les revendications pour l'égalité salariale, la détermination de gagner sur le partage des tâches domestiques et aussi d'arriver à l'unité de notre camp social contre le capitalisme, le colonialisme et le patriarcat.

*Nouvelle série – La Publication régulière se fera sous forme électronique et en version papier.
Cette lettre sera complétée par des publications plus fournies. Celles et ceux qui souhaitent recevoir nos publications et communiqués les recevront sur simple demande . **Contact Philippe Pierre-Charles 0696 22***